

8 Société et Culture

Forces de police nationale/Sortie de promotion

242 nouveaux officiers prêts à servir avec honneur, fidélité et loyauté



Le port des épaulettes aux nouveaux officiers de la police nationale.



Les 15 premiers de la promotion, le ministre de l'Intérieur, le parrain et les officiers.



La parade militaire a constitué la boucle de cette cérémonie.

Photo : JOE MANIANGA

Photo : JOE MANIANGA

Photo : JOE MANIANGA

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Avec pour parrain le médecin général inspecteur le Pr Romain Rodrigue Tchoua, directeur général adjoint du service de Santé militaire, cette cuvée 2015 est composée de 77 lieutenants et de 165 sous-lieutenants.

DEUX-CENT quarante deux nouveaux officiers viennent d'effectuer leur entrée dans la grande famille des Forces de police nationale (FPN). Composée de 77 lieutenants et de 165 sous-lieutenants, cette cuvée 2015 a pour parrain le médecin général inspecteur, le Pr Romain Rodrigue Tchoua, directeur général adjoint du service de Santé militaire. Un brillant médecin au parcours élogieux, qui suscite l'admiration de ses pairs et ses collaborateurs par la sobriété dans l'engagement et le pragmatisme dans l'action. Présidée par le ministre de l'Intérieur, Pacôme Moubelet Boubeya, la cérémonie de sortie de cette nouvelle promotion s'est déroulée hier matin



Photo : JOE MANIANGA

Pr Romain Rodrigue Tchoua, parrain de la cuvée 2015 d'officiers de police.



Photo : JOE MANIANGA

Corinne Leslie Kouka, major de la promotion.

à la place d'armes de l'Ecole nationale de police, en présence du commandant en chef des FPN, le général de division Jean Clotaire Thierry Nzue, de la représentante du maire de la commune d'Owendo, des chefs de corps, des officiers généraux, supérieurs et subalternes, des sous-officiers et gardiens de la paix, ainsi que de nombreux invités. Entrés en formation le 21 juin 2015, et après y avoir subi 1 662 heures d'apprentissage de jour et parfois de nuit pendant 14 mois au total, sur

des modules intégrant la protection des personnes et des biens, la salubrité, la tranquillité publique, l'exécution des lois et des règlements, la prévention des événements par renseignement, la gestion démocratique des foules en temps de paix et de troubles, etc., ces heureux récipiendaires voient ainsi leurs efforts couronnés de succès. Les évaluations ont déterminé la note de 14,55/20 comme la moyenne la plus forte et celle de 10,09 comme la plus faible, situant par la même occasion le niveau

de cette cuvée 2015 à 12,33. Avec comme major, Corinne Leslie Kouka, suivie d'Arlette Claudia Moussounda Mayombo. « La formation reçue s'inscrit en droite ligne du programme de renforcement des capacités opérationnelles des FPN et la volonté exprimée par les plus hautes autorités du pays et relayée par le ministère de l'Intérieur de garantir la sécurité des populations et la protection de leurs biens », a expliqué, pour sa part, le commandant en chef des FPN, le général de divi-

sion Jean Clotaire Thierry Nzue. Dans cette perspective, a-t-il poursuivi, l'institution a mis en place une politique de formation axée sur l'orientation et la qualification, afin de redresser et restaurer son image aux yeux de la population. « Etre policier n'est pas un métier facile. C'est plus un choix de carrière et de vie au service de la loi, qui mérite la considération de la nation », a-t-il ajouté. Raison pour laquelle le parrain, le Pr Romain Rodrigue Tchoua, a invité ses filleuls à la sauve-

garde de l'idéal reçu tout au long de leur formation. « Afin de permettre à votre hiérarchie d'atteindre les objectifs sécuritaires assignés par les plus hautes autorités du pays, vous devrez, pour porter fièrement cet uniforme, inspirer le respect et la considération des usagers, avoir à cœur de servir avec honneur, fidélité et loyauté, et vous interdire tout acte, propos ou attitude contraire à l'éthique de votre corps. Cultivez donc sans relâche, dès la reprise du service, le goût du travail, la disponibilité, la loyauté, le respect de la hiérarchie et surtout le professionnalisme », a-t-il indiqué, très touché par le choix porté sur sa personne. Ce qui démontre, selon lui, la parfaite symbiose existant entre les forces de défense et de sécurité et l'esprit d'ouverture qui consolide ainsi la fraternité d'armes. Au terme de la cérémonie, le général de division Jean Clotaire Thierry Nzue a appelé les nouveaux officiers de police à méditer sur ces quelques verbes : oser, changer, apprendre, positiver et exiger.

Choses vues

Moutouki, une mine d'or des robes et accessoires pour mariés

R.H.A
Libreville/Gabon

L'OR est dans la boue, a-t-on coutume de dire. Dans le cas du Moutouki (marché de la friperie), cette formule trouve plus ou moins sa parfaite illustration. Il suffit tout juste de prendre un peu de son temps et procéder à la fouille. Les futures mariées, entre autres, l'ont compris en se rendant dans les différents marchés de la capitale, pour se procurer la tenue de rêve qui donnera une touche spéciale pour des noces idéales. Du marché de Mont-Bouët, en passant par Nkembo,

sans oublier le carrefour Rio, autant de coins, à Libreville, qui constituent aujourd'hui de bonnes adresses pour les inconditionnels de la friperie, particulièrement les robes de mariée. Ces tenues accompagnant le "oui", aux prix exorbitant ailleurs, s'achètent ici entre 50 et 70.000 francs. « Chaque mardi et samedi, je déballe des ballots de robes. Chacune trouve son compte ici. Je vends des robes princesses, sirène, ensembles bustier », nous précise un des fripiers installé à l'ex-gare routière. Sur place, l'ambiance est intense. A chaque jet, les clientes se battent presque pour s'arracher la meilleur



Photo : R.H.A



Photo : R.H.A

Ces robes de mariées aux différents motifs... Photo de droite : ...sont proposées à des coûts abordables à Moutouki.

leure tenue nuptiale. D'après le vendeur, elles sont présentes sur les lieux dès 8h du matin pour ne pas rater les meilleurs mo-

dèles. Une belle opportunité pour ces « Cendrillon » qui, très souvent, se heurtent aux prix élevés de ces vêtements, autrefois uni-

quement accessibles dans des prêts-à-porter. Lucienne, une des clientes, nous confie qu'elle a pu se dénicher une robe-bustier sirène à la modique somme de 50.000 francs, alors que la veille, elle s'était rendue dans un magasin de la place où les robes dans le même style étaient vendues entre 200 et 350.000 francs. Après l'achat, le pressing constitue la prochaine étape pour donner une touche éclatante à la robe. « J'étais de passage ce matin, je me rendais au carrefour Léon-Mba. J'ai vu l'affluence et marqué un arrêt. Alors que je n'avais prévu que 250.000 francs pour ma robe, j'ai pu avoir

un super ensemble avec des perles et paillettes à seulement 120.000 francs. Pour les accessoires, j'irai voir ailleurs », nous a confié Mirreille, une autre cliente. Michel, un vendeur exerçant au carrefour Rio, nous avoue qu'il ravitaille régulièrement des vendeurs de prêts-à-porter. « Je leur fais des prix de gros pour facilement écouler ma marchandise. Les prix varient entre 100 et 150.000 francs », indique-t-il. Bien sûr, toutes les robes et autres articles du Moutouki ne sont pas de qualité, mais en fouillant avec minutie, on finit toujours par dénicher la perle rare pour se présenter devant monsieur le maire, le jour J.